

BSV n°07 – 20 août 2018

A RETENIR CETTE SEMAINE

TABAC	2
1 STADE DE LA CULTURE	2
2 VIRUS Y DE LA POMME DE TERRE (ET LES PUCERONS VECTEURS)	2
a. Observation	
b. Analyse de risque	
3 VIRUS DE LA MOSAÏQUE DU TABAC	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
4 MILDIOU	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
5 SCLEROTINIA	3
a. Observation	
b. Analyse de risque	
6 RHIZOPUS	4
a. Observation	
b. Analyse de risque	
7 OROBANCHE RAMEUSE	4
a. Observation	
b. Analyse de risque	



1 | Stade de la culture

La grande majorité des parcelles de virginie sont désormais en cours de récolte. Le stade est situé entre récolte des feuilles basses et dernier passage de récolte. En burley, les récoltes sont en cours notamment chez les producteurs qui cueillent les plantes entières.

Le climat caniculaire et la rareté des averses localisées de cet été engendre des blocages de croissance et de maturité chez les tabaculteurs qui ne peuvent pas irriguer. Le cycle de la plante prend alors du retard.

On remarque également la difficulté de maîtriser la croissance des bourgeons chez un grand nombre de producteurs.

2 | Virus Y de la Pomme de Terre (et les pucerons vecteurs)

a. Observation

Le PVY est une virose qui ne se conserve pas dans le sol. Elle a donc besoin d'un vecteur pour se répandre sur une parcelle. Le plus fréquent est le puceron vert du pêcher.

Les premiers symptômes sont généralement un brunissement des nervures des feuilles, mais la maladie peut évoluer jusqu'à faire nécroser complètement les pieds contaminés.

b. Analyse de risque

La plupart des semences utilisées par les producteurs sont des graines de variétés résistantes à cette virose mais, malheureusement, l'évolution du virus contourne cette qualité génétique. Les variétés ne sont donc plus une solution efficace pour lutter contre le PVY.

Les vols de pucerons ailés sont, par chance, peu nombreux et les quelques populations installées sont généralement maîtrisées par les auxiliaires de culture présents (coccinelles, larves de syrpe, larves de chrysope).

Cependant, alors qu'en début d'été les pieds contaminés étaient isolés, on voit désormais des attaques plus importantes avec des ronds entiers touchés. Il y a un fort risque que les feuilles de tête n'arrivent plus à maturité à cause des nécroses, dans ces cas-là.

Par conséquent, le **risque est moyen** surtout en présence de solanacées (tomates, PDT) dans les parcelles proches du tabac.



📍 Le réseau Tabac compte **4 parcelles** observées cette semaine

3 | Virus de la mosaïque du tabac

a. Observation

Le TMV est toujours présent dans les parcelles. Quand l'attaque est de faible intensité, les symptômes disparaissent sur les feuilles à maturité, mais une perte de rendement sera tout de même constatée. Quand la contamination a une intensité plus importante, les plants nécrosent également.

Les variétés résistantes, encore peu répandues, sont prometteuses en termes de lutte contre le TMV comme en rendement et en qualité. Pensez-y pour les prochaines campagnes.

b. Analyse de risque

Comme évoqué dans les bulletins précédents, le TMV se propage par contact. C'est pourquoi les passages de récolte, manuelle comme mécanisée, permettent à la maladie de s'étendre sur les parcelles.

Pensez à nettoyer les outils et le matériel après avoir travaillé dans une parcelle atteinte.

Le **risque est moyen dans les zones à fortes pressions** (Alsace) et plutôt faible dans le reste du Grand Est et les Hauts de France.

4 | Mildiou

a. Observation

Bien que les attaques soient moins nombreuses, il y a toujours un reliquat de la maladie dans l'air et sur le tabac. Les taches où le mildiou est enfin maîtrisé sont maintenant nécrosées. Cela induit donc une perte de rendement et de qualité surtout sur les secteurs les plus atteints au sud et à l'ouest de Strasbourg.

b. Analyse de risque

Le climat sec et le fait que les feuilles basses soient récoltées entraînent une baisse importante d'humidité sous le tabac. Les conditions sont donc moins favorables au développement de *Peronospora tabacina*. Le rafraîchissement des nuits et les rosées plus longues sont, au contraire, des facteurs favorables à la maladie.

Le **risque est faible dans les champs non irrigués et moyen dans les autres situations**. Privilégiez les arrosages en journée pour que les feuilles sèchent rapidement.

5 | Sclérotinia

a. Observation

On observe peu de pied touché, à l'heure actuelle, et quand ils le sont, les plants malades sont isolés. Dans ce cas-là, une intervention curative n'est pas nécessaire.

On remarque, tout de même, dans le cadre d'un essai au sud de Strasbourg, le témoin non traité (ni préventif, ni curatif) présente des taches de sclérotinia sur feuille sur 90% des pieds de tabac.

b. Analyse de risque

La sclérotiniose est une maladie de faiblesse, c'est-à-dire qu'elle profite des blessures et du stress du tabac pour s'installer. L'inhibition, l'écimage et la récolte sont donc des facteurs favorables au sclérotinia.

Le **risque est moyen** dans les parcelles où des sclérotines sont présents dans le sol.

6 | Rhizopus

a. Observation

Le rhizopus est une maladie qui se développe lors du jaunissement du tabac. C'est, en effet, un champignon qui croît dans des conditions humides entre 35°C et 70°C. Bien que les symptômes apparaissent au four, la contamination a bien lieu au champ.

Rhizopus arrhizus est capable de supporter des températures de 80°C pendant 72 heures c'est pourquoi le séchage dans les fours ne permet pas de tuer le pathogène.

b. Analyse de risque

En 2018, on remarque un peu plus de dégât de rhizopus qu'à l'accoutumé. Les feuilles atteintes deviennent noires foncées à leur base.

Pour limiter la quantité de tabac à jeter, il est primordial de réduire l'hygrométrie dans le four. C'est-à-dire qu'il faut trouver le bon compromis pour assurer le jaunissement des feuilles et baisser la quantité d'eau dans l'air des fours.

Le **risque est moyen à faible** si le séchage est suivi convenablement.

7 | Orobanche rameuse

a. Observation

Les parcelles contaminées présentent toutes des émergences d'orobanche. La floraison et la fructification sont des périodes très courtes donc de nombreuses graines sont à nouveau dispersées dans les parcelles contaminées.

b. Analyse de risque

La croissance de l'orobanche étant en lien avec les sommes de température, l'été 2018 est favorable au développement de ce parasite du tabac. Il est primordial de mettre en place des solutions prophylactiques pour combattre ce parasite.

Ces mesures sont les suivantes :

- Etre attentif à l'apparition des premières émergences sur une parcelle même si elle n'a jamais connu ce parasite.
- Dès leur apparition, supprimer les pieds d'orobanche sans détruire les plants de tabac. De nouvelles graines du parasite pourraient germer et il faudra à nouveau prélever les émergences.
- Sortir les émergences de la parcelle en prenant soins de ne pas contaminer le reste de celle-ci. (Mettre l'orobanche dans un sac plastique).
- Limiter le stress de la plante car il déclenche et accélère la production des exsudats racinaires responsables de la germination du parasite.
- Former les salariés à reconnaître l'orobanche.
- Détruire complètement les cannes de tabac dès la récolte finie.

La réussite des mesures prophylactiques est très mesurée dans les parcelles infestées depuis plusieurs années.

Au vue des enjeux, le **risque est fort** surtout dans les parcelles déjà contaminées.

8 | Thrips



a. Observation

Les thrips sont de minuscules insectes de l'ordre des thysanoptères. *Thrips tabaci* est répandu dans le monde entier à l'exception des zones arctiques. Trop petits pour être vu facilement au champ, on observe plus souvent les symptômes des piqûres avant de voir le ravageur.

Ceux-ci sont de petits points, le long des nervures, qui entraînent une perte de qualité du tabac.

On en voit beaucoup en Alsace notamment dans les zones où le tabac produit des feuilles épaisses (limons / limons-argileux profonds). La majorité des parcelles y sont touchées.

b. Analyse de risque

Les thrips sont présents lors des périodes sèches et chaudes quand le tabac a un taux de matière sèche important. Autant dire que le climat actuel est idéal pour leur croissance.

Le risque est fort dans les parcelles à feuilles épaisses et moyen sur les autres secteurs.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST
SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU TABAC :

CT2F

Rédaction : CT2F.

Relecture assurée par CT2F, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : CT2F, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.